

# L'antiquité Romaine

-753 à 395 av. J-C

«Lorsque Rome commença à devenir maîtresse de l'univers connu, elle ressentit profondément la nécessité de se servir de l'art comme d'un langage partout intelligible.»

René Huyghe



# L'antiquité Romaine

## Rome

L'histoire de l'Italie commence avec les **Étrusques**. On suppose que ce peuple vient d'Asie Mineure lorsqu'il s'installe dans une région comprise entre l'Arno (qui coule à Florence) et le Tibre (qui traverse Rome). C'est encore l'âge du bronze dans cette partie de l'Europe et il est difficile de comprendre comment apparut cette nouvelle civilisation, au cours du VIII<sup>ème</sup> siècle avant Jésus-Christ.

La fondation de Rome eut lieu au **VIII<sup>ème</sup> siècle av. J.-C.** Selon les récits romains, ce sont les Latins, une peuplade autochtone, qui en sont à l'origine. Cette cité domina le monde durant l'Antiquité.

D'après la légende latine, c'est Romulus qui fut à l'origine de la fondation de Rome en 753 av. J.-C. à l'emplacement du mont Palatin, sur le Tibre.

La légende, rapportée par **Tite-Live**, raconte qu'après une violente lutte de successions entre les descendants du roi Procas, le dieu Mars mit enceinte Rhéa Silvia, la nièce du despote Amulius. Le tyran la fit alors enfermer et jeta dans les eaux du Tibre les jumeaux issus de l'union entre la mortelle et le dieu de la Guerre.

Réussissant à se sortir des eaux du fleuve, **Romulus** et **Rémus** furent recueillis par une louve qui les allaita. À l'âge adulte, ils décidèrent de fonder une ville et, afin de savoir lequel des deux donnerait son nom à cette cité, ils eurent recours au verdict d'un présage. Ce fut Romulus qui recueillit la faveur des augures, et il donna donc son nom à la ville : Rome.



### LOUVE CAPITOLINE

Louve dite «du Capitole»

Bronze

1<sup>ère</sup> moitié du V<sup>ème</sup> siècle av. J.-C.

Rome, Musées du Capitole

Rome deviendra non seulement le centre économique, mais aussi intellectuel de l'Empire Romain. Sous Auguste, on construira la première bibliothèque publique de Rome, ainsi que de nombreux musées.

# L'antiquité Romaine

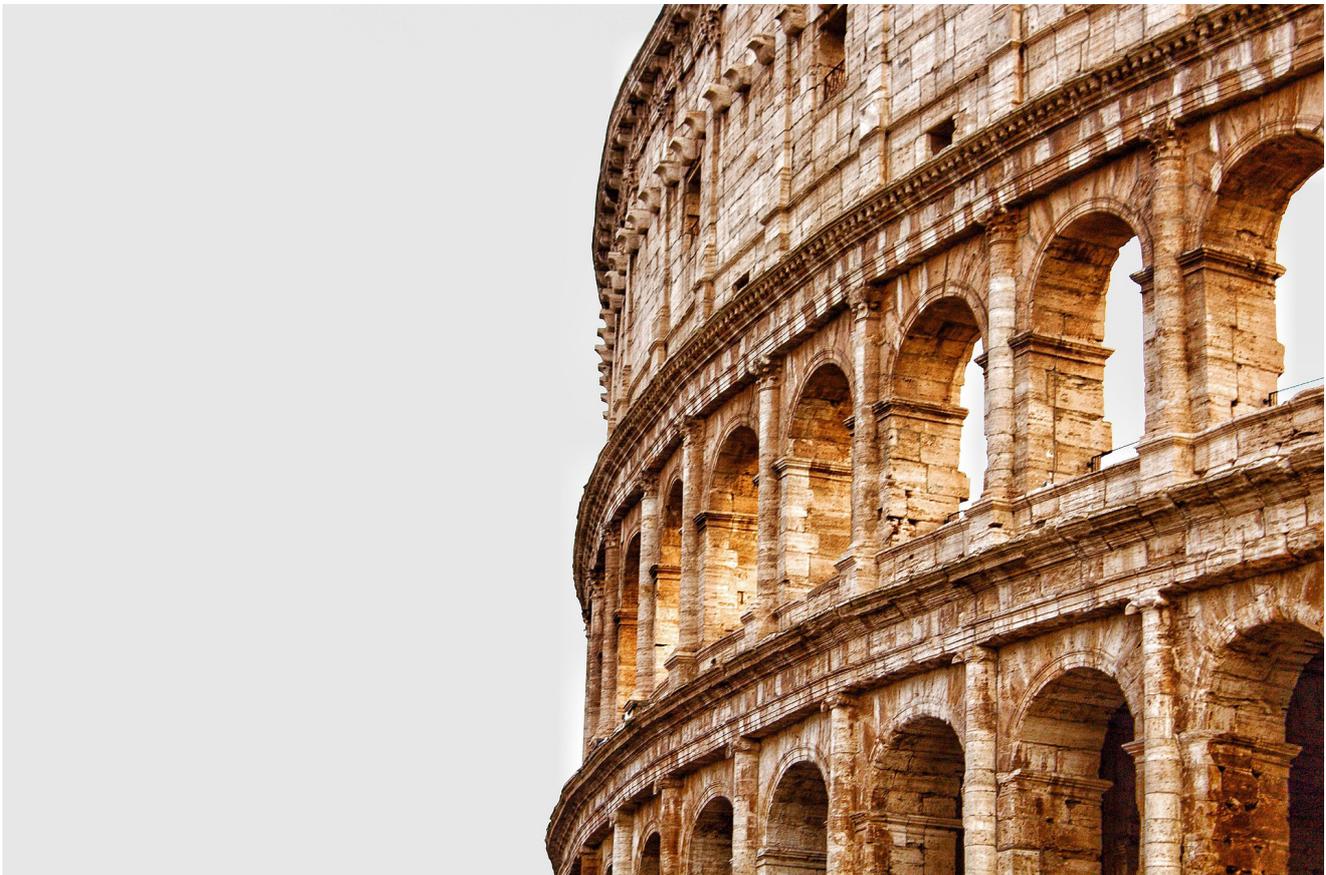
## L'art Romain

S'il est injuste et erroné de considérer l'Art Romain comme un simple et pâle imitateur de l'Art Grec, nous pouvons constater qu'il existe entre ces deux mondes antiques des liens de parenté évidents. C'est au gré des échanges économiques, puis de l'expansion politique et militaire de l'empire en Méditerranée que s'est constituée l'identité romaine.

L'art romain **ne se limite pas à la seule appropriation des modèles grecs**, mais puise aussi beaucoup de son inspiration dans l'histoire de son propre territoire (époque pré-romaine des cités italiques et du royaume étrusque), dont on conserve quelques merveilleux témoignages : **sarcophages en terre cuite, orfèvrerie, peintures à fresque dans les tombes**, etc...

A proprement parler, l'art romain se développe au cours de deux grandes phases correspondant à deux régimes politiques distincts : **la République** (509 - 31 av. J.-C.) tout d'abord, puis **l'Empire** (31 av. J.-C. - 476 apr. J.-C.).

A son apogée, l'empire romain s'étendait depuis la Bretagne jusqu'à la péninsule arabique, réunissant une multitude d'ethnies, de cultures et de religions. L'empire apportait la paix (la Pax Romana), la stabilité et la prospérité à l'intérieur de ses frontières bien défendues. Mais la tension grandissante exercée par les peuples vivants à sa périphérie l'entraînera inexorablement vers sa chute.



### LE COLISÉE

72 à 80 apr. J.-C.

Rome



## L'ANCÊTRE DU BÉTON

La technique de construction des Romains est très différente de celle des Grecs. Aux pierres taillées les Romains préfèrent le blocage, ancêtre du béton, mélange d'éléments grossiers ( morceaux de brique de terre cuite et de tuf ) et de mortier à la chaux. Cela donne beaucoup de solidité aux bâtiments et permet les formes courbes, particulièrement prisées par les Romains. Les monuments sont ensuite recouverts de pierre plus noble ou d'éléments décoratifs.

## PONT DU GARD

L. 273 m, H. 49 m

(1er s. ap. J.-C.)

Gard (France)

Le pont du Gard réunit deux qualités majeures propres au génie romain : la qualité architecturale et esthétique d'un ouvrage d'art à trois niveaux d'arcades de taille différente, et la qualité technique d'un grand ouvrage civil à la fonction avant tout pratique. Ce pont, qui enjambe le Gardon, n'est en effet qu'un élément de l'aqueduc qui alimentait toute la ville de Nîmes en eau de source provenant des environs d'Uzès, à une cinquantaine de kilomètres.





### Des empereurs bâtisseurs

L'empereur Vespasien (9-79) fait construire un nouveau forum de style classique pour y exposer les œuvres d'art des provinces. Le Colisée, d'abord appelé amphithéâtre Flavien, date de cette époque ; il deviendra un précieux modèle pour les amphithéâtres qui se répandront dans tout l'Empire.

Construit en calcaire travertin, en tuf (roche volcanique) et en béton de parement de brique, il était le plus grand amphithéâtre jamais construit à l'époque et pouvait accueillir de 50 000 à 80 000 spectateurs.



### LE COLISÉE

- en italien : Colosseo  
- en latin : Amphitheatrum Flavium

72 à 80 apr. J.-C.  
Longueur : 187,75 m  
Largeur : 155,60 m  
Hauteur : 50,75 m  
Capacité : 50000 à 80000 spectateurs (estimations antiques)

Le Colisée était utilisé pour des concours de gladiateurs et des spectacles publics tels que des simulations de batailles navales, des reconstitutions de batailles célèbres et des drames basés sur la mythologie classique. Le bâtiment a cessé d'être utilisé pour le divertissement au début de l'ère médiévale.



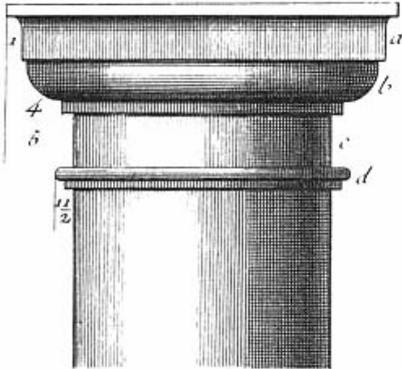
Le Colisée Romain est aujourd'hui le symbole de Rome dans le monde et est considéré comme l'une des Sept Merveilles du Monde, devenant un trésor historique et archéologique qui nous rappelle la grandeur de l'Empire Romain.



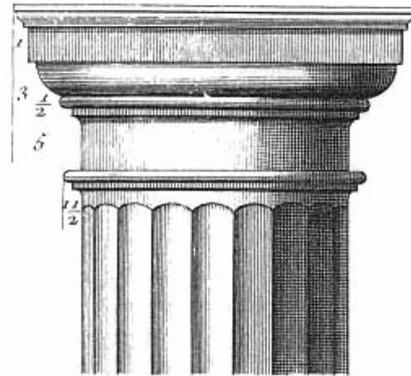


LES ORDRES :

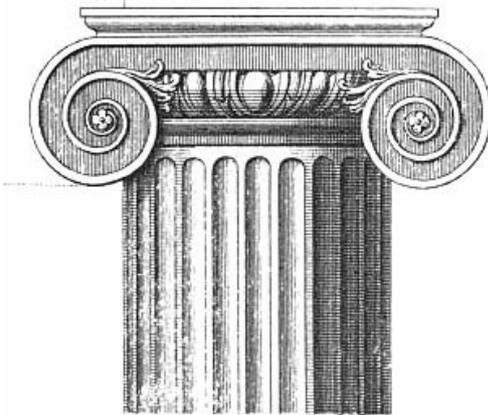
*Chapiteau Toscan .*



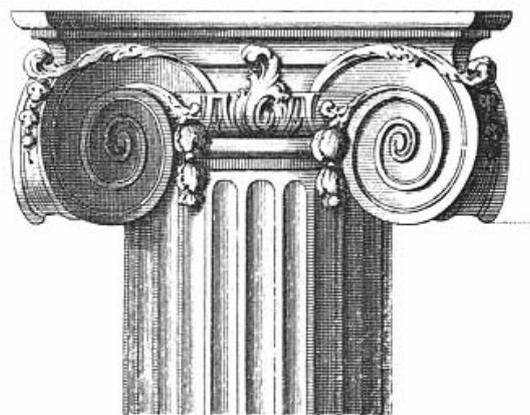
*Chapiteau Dorique .*



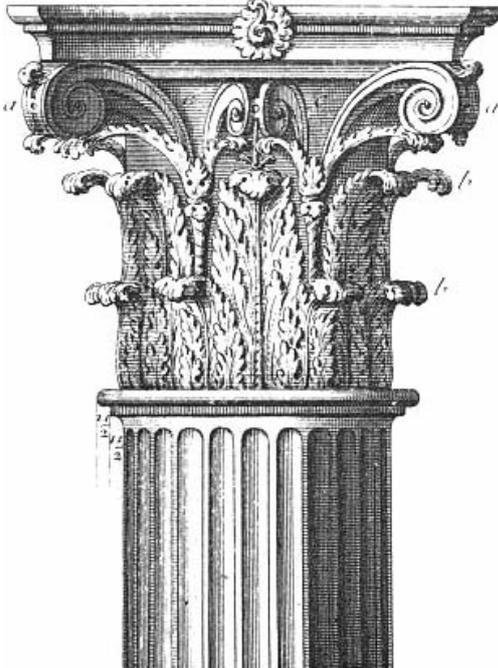
*Chapiteau Ionique .*



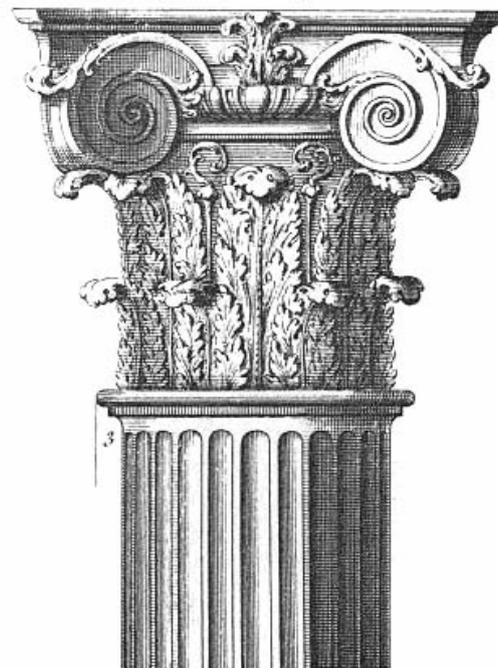
*Chapiteau Ionique Moderne .*



*Chapiteau Corinthien .*



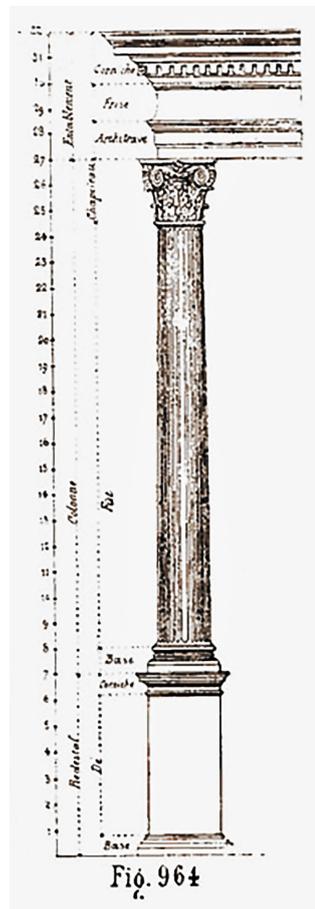
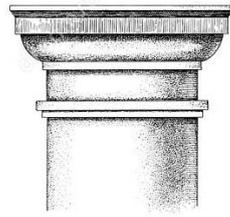
*Chapiteau Composite .*





### Ordre TOSCAN

L'ordre toscan est caractérisé par une colonne dont le fût est sans cannelures. Les moulures sont rares sur le chapiteau et la frise ne reçoit pas d'ornements. Cette colonne d'origine étrusque n'est connue que par la description faite par Vitruve. Elle sera utilisée à nouveau par les architectes italiens vers la fin de la Renaissance.



### Ordre COMPOSITE

L'ordre composite est caractérisé par une colonne dont le chapiteau mêle les volutes de l'ordre ionique aux feuilles d'acanthé de l'ordre corinthien. Le fût est souvent surchargé d'ornements.

Il s'agit d'une création tardive liée à la fin et la décadence de l'Empire romain, où les traditions et la rigueur de l'art commencèrent à s'oublier.



## COLONNE TRAJANE

Marbre, hauteur env. 35 m,  
diamètre env. 3,80 m  
Forum de Trajan (v.106-113)  
Rome (Italie)

Trajan, né sous le nom de Marcus Ulpius Traianus était empereur romain de fin janvier 98 à août 117.

La colonne triomphale, élevée à la gloire de l'empereur après sa victoire contre les Daces (peuple d'Europe centrale), est un monument exceptionnel, sans équivalent en Grèce. L'art si typiquement romain du relief historique atteint ici l'un de ses sommets.

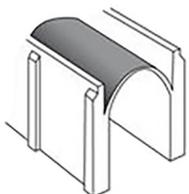
À l'origine, la colonne était surmontée d'une statue de l'empereur, qui fut remplacée, au xvi<sup>e</sup> siècle, par celle de saint Pierre.

Enfouie dans sa base, une urne d'or contenait les cendres de l'empereur.

Trajan fera aussi représenter le bienfait de ses réformes sociales d'assistance aux nécessiteux dans des scènes où l'on retrouve tous les acquis des grandes tendances de l'art romain : le désir d'une narration dynamique, le goût du détail pittoresque, l'évocation d'un environnement urbain et de son atmosphère, l'animation des figures centrales.

## LES VOÛTES

Une voûte est un ouvrage réalisé en maçonnerie (par exemple en pierre ou brique), de forme cintrée ; elle sert à couvrir un espace (par exemple une pièce d'un bâtiment, un tunnel, un canal, etc...)



**Voûte en berceau**

Cette construction a la forme d'un demi-cylindre creux



**Voûte d'arête**

La voûte d'arête est formée par l'intersection de 2 demi-cylindres. 2 voûtes en berceau, placées perpendiculairement forment une voûte d'arête.



**Voûte en coupole**

Une coupole est une voûte dont la forme se rapproche d'un hémisphère, évoquant une coupe renversée.



## DOMUS AUREA

(64-68 ap. J.-C.)

Rome (Italie)

Cette fastueuse demeure (Maison dorée), fut élevée par Néron à sa propre gloire. Pour parachever l'ensemble, Néron avait commandé une statue colossale qui le représentait sous des traits idéalisés, et il avait fait aménager un gigantesque lac artificiel à proximité de son palais.



Le décor peint de la Maison dorée, redécouvert au XV<sup>ème</sup> siècle, influencera beaucoup l'art européen. Des représentations de créatures aquatiques réelles et mythiques ornent les murs de ce palais.



En 64 apr. J.-C., une grande partie de Rome est détruite dans un immense incendie. Une aubaine pour l'Empereur Néron, qui s'empare de l'espace laissé libre par la catastrophe pour y faire construire un somptueux palais. Les travaux sont confiés aux architectes Severus et Celer, la réalisation des fresques à l'intérieur du palais au célèbre peintre Fabullus. C'est d'ailleurs à ses stucs et décorations dorés que la Domus Aurea, la Maison dorée, doit son nom.

L'ensemble monumental comprend des appartements et salles d'apparat bien sûr, mais aussi des thermes, un lac artificiel ainsi que d'immenses jardins, des vignobles, etc... Mais sur place, ni cuisines, ni latrines... La Domus Aurea est un palais d'apparat, dédié aux fêtes et au divertissement, plutôt qu'une résidence.

Les archéologues y ont découvert les vestiges d'innombrables innovations, tant d'un point de vue architectural qu'artistique :

- de nombreuses voûtes et coupoles, très peu fréquentes au 1er siècle apr. J.-C.
- la « Cenatio rotunda », une tour dont le plancher pivotait sur lui-même – en utilisant la force hydraulique – pour mimer le mouvement du monde
- d'innombrables fresques murales, dont certaines en trompe-l'œil
- des mosaïques placées sur des parois verticales, alors qu'on ne les trouve jusqu'au 1er siècle apr. J.-C. qu'au sol et non sur les murs



## LA PEINTURE MURALE

L'intérieur des bâtiments romains de tous types était très souvent somptueusement décoré à l'aide de couleurs et de motifs audacieux. **Les peintures murales, les fresques** et l'utilisation du stuc pour créer des effets de relief étaient toutes couramment utilisées au 1er siècle avant J.-C. dans les bâtiments publics, les maisons privées, les temples, les tombes et même les structures militaires du monde romain. Les dessins pouvaient aller de détails réalistes complexes à des rendus très impressionnistes qui couvraient souvent tout l'espace mural disponible, y compris le plafond.

Les peintres muraux romains (ou peut-être leurs clients) préféraient **les couleurs naturelles de la terre, comme les tons foncés de rouge, de jaune et de brun**. Les pigments bleus et noirs étaient également populaires pour les motifs plus simples, mais les preuves recueillies dans un atelier de peinture de Pompéi montrent qu'une large gamme de nuances de couleurs était disponible. Les sujets pouvaient être des portraits, des scènes de la mythologie, de l'architecture en trompe-l'œil, de la flore, de la faune et même des jardins entiers, des paysages et des paysages urbains pour créer des panoramas spectaculaires à 360° qui transportaient le spectateur des limites d'une petite pièce au monde illimité de l'imagination du peintre.

Un exemple remarquable est la **Maison de Livia** sur la colline du Palatin à Rome, datant du 1er siècle avant J.-C., qui comprend un panorama à 360° d'un jardin rendu de manière impressionniste. La scène fait le tour d'une pièce et ignore complètement les coins. Un autre exemple splendide est la villa privée du 1er siècle de notre ère connue sous le nom de Maison des Vettii à Pompéi.



Peinture de jardin,  
1er s. av. J.-C.  
Villa Livia, Rome





## LE PORTRAIT



### PORTRAIT DE JEUNE FEMME

vers 70-79 ap. J.-C

Élément du décor à fresque de la maison de la Regio VI.

Pompéi

Ce portrait de jeune femme n'est pas un tableau, mais un élément d'un vaste décor à fresque qui couvrait entièrement les murs d'une pièce.

La représentation de la jeune femme est plus idéalisée qu'individualisée. Ses traits reprennent les recherches des artistes grecs de la période classique. Ce visage aux traits réguliers, impassible, reflète les leçons des philosophes grecs à propos du Beau idéal.

Ce visage aux traits réguliers, impassible, reflète les leçons des philosophes grecs à propos du **Beau idéal**. Pline l'Ancien a affirmé l'admiration des Romains pour l'art de la période classique grecque, érigé en modèle. La référence à la culture grecque constitue également une marque de raffinement pour la noblesse que les classes sociales plus modestes cherchent à imiter.

## LES MOSAÏQUES ROMAINES

Les mosaïques romaines étaient un élément commun des maisons privées et des bâtiments publics dans tout l'empire. Les mosaïques, également connues sous le nom d'**opus tessellatum**, étaient constituées de **petits carrés noirs, blancs et colorés de marbre, de tuiles, de verre, de poterie, de pierre ou de coquillages**. En général, chaque pièce mesurait entre 0,5 et 1,5 cm, mais les détails les plus fins, notamment dans le panneau central (emblemata), étaient souvent réalisés à l'aide de pièces encore plus petites, d'une taille de 1 mm seulement.





## MOSAÏQUE DE LA BATAILLE D'ALEXANDRE

Ile siècle av. J.-C

Maison du Faune, Pompéï

Musée archéologique national de Naples, Naples



Les sujets populaires comprenaient des scènes de la mythologie, des combats de gladiateurs, des sports, l'agriculture, la chasse, la nourriture, la flore et la faune, et parfois même les Romains eux-mêmes étaient représentés dans des portraits détaillés et réalistes. L'une des mosaïques romaines les plus célèbres aujourd'hui est celle de la Maison du Faune, à Pompéï, qui représente Alexandre le Grand chevauchant Bucéphale et affrontant Darius III sur son char de guerre.

Les sols, mais aussi les voûtes, les colonnes et les fontaines étaient décorés de motifs en mosaïque.

Au fil du temps, les mosaïques sont devenues de plus en plus réalistes dans leur représentation des figures humaines, et les portraits précis et détaillés sont devenus plus courants.



## L'HÉRITAGE GREC

La sculpture romaine mêle la perfection idéalisée de la sculpture grecque classique antérieure à une plus grande aspiration au réalisme et mélange les styles prévalant dans l'art oriental. Les sculpteurs romains ont également, avec leurs copies populaires de chefs-d'œuvre grecs antérieurs, préservé pour la postérité des œuvres inestimables qui auraient autrement été complètement perdues pour l'art mondial.

Les Romains privilégiaient **le bronze et le marbre** pour leurs plus belles œuvres. Le goût des Romains pour la sculpture grecque et hellénistique signifiait qu'une fois l'approvisionnement en pièces originales épuisé, les sculpteurs devaient réaliser des copies dont la qualité pouvait varier en fonction des compétences du sculpteur. En effet, il existait à Athènes et à Rome même une école spécialisée dans la copie de célèbres originaux grecs. Les sculpteurs romains produisaient également des copies miniaturisées des originaux grecs, souvent en bronze, qui étaient collectionnées par les amateurs d'art et exposées dans des vitrines à la maison.

La sculpture devient également plus monumentale, avec des statues massives et plus grandes que nature d'empereurs, de dieux et de héros, comme l'immense statue en bronze de Marc Aurèle à cheval, qui se trouve actuellement au musée du Capitole, à Rome.



### STATUE ÉQUESTRE DE MARC-AURÈLE

173 / 176 ap. J.-C.

Hauteur : 4,24 m

Bronze doré

Rome, Musées du Capitole

Reposant sur trois pieds, le cheval et son cavalier de bronze montrent la maîtrise des fondeurs antiques. La statue était à l'origine entièrement dorée. L'empereur philosophe, à la barbe grecque, monte, sans selle, un puissant cheval. Il maîtrise sa monture et montre sa puissance.



### LETIBRE

75 / 150 (4e quart le s. ap. J.-C. (?) ;

1e moitié IIe s. ap. J.-C. (??)

Lieu de création : Rome

Lieu de découverte : Rome - 1512 (Champ de Mars)

Musée du Louvre, Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

### STATUE EN BUSTE

Statue en buste

Vers 165

Lieu de création : Rome

Musée du Louvre,

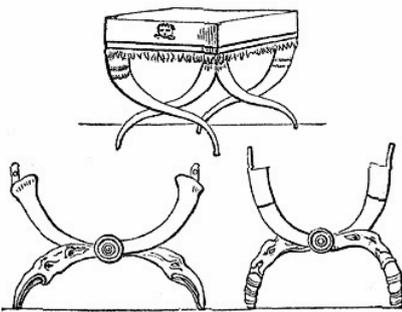
Département des Antiquités grecques,  
étrusques et romaines



## LE CURULE

Les romains utilisaient le terme curule pour désigner tout siège susceptible d'être transportés : les ployants, pliants, les sièges en X étaient des chaises curules. Ce mot fut conservé ensuite pour désigner le siège d'ivoire où s'asseyaient les sénateurs et les grands magistrats de la République romaine.

Dans le tabouret curule, le piétement en X s'arrête au niveau de l'assise. Cette dernière est généralement rembourrée ou bien constituée de toile tendue.



La chaise curule fut très en vogue durant la Renaissance puis à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle durant le Directoire puis pendant le premier Empire.

Les designers contemporains tels que **Pierre Legrain**, **Carlo Bugatti** ou **Pierre Paulin** ont recréé des fauteuils curules dans l'esprit de ces sièges antiques.

## LA TABLE EN CARTIBULUM

On utilisait le terme de Cartibulum pour désigner une table rectangulaire soutenue par deux chimères ou lions adossés.



### LEXIQUE :

**Chapiteau** : partie sculptée de forme généralement évasée qui couronne une colonne ou un pilier, et qui lui transmet les charges.

**Colonne** : pilier de forme cylindrique, souvent avec une base et un chapiteau, et qui soutient les autres parties de l'édifice.

**Coupoles** : voûte dont la forme se rapproche d'un hémisphère, évoquant une coupe renversée. Sa base peut être circulaire, elliptique ou polygonale, tandis que son profil peut également varier. En son centre existe souvent un oculus.

**Curule** : siège pliant orné de plaques d'ivoire, sans dossier et les pieds disposés en X, dont bénéficiaient les hauts magistrats.

**Entablement** : partie d'un édifice au-dessus de la colonne qui comprend l'architrave, la frise, et la corniche.

**Fresque** : Technique de peinture murale caractérisée par l'application sur enduit frais de pigments de couleur détrempés à l'eau.

**Frise** : partie de l'entablement située entre l'architrave et la corniche, dont la vocation est de recevoir un décor.

**Latrines** : (nom féminin pluriel) lieux d'aisances dans un camp, une caserne, une prison, etc.

**Ordre** : en architecture, l'ordre détermine les proportions, les formes et l'ornementation de toute partie construite en élévation. Les Grecs n'en reconnaissaient que trois : l'ordre dorique, l'ordre ionique et l'ordre corinthien, les Romains en ont ajouté deux : l'ordre toscan et l'ordre composite

**Stuc** : Enduit mural à usage décoratif, fait de plâtre ou de poussière de marbre et de colle, qui imite le marbre.

**Volutes** : ornement en forme de spirale.

**Voûte** : ouvrage généralement cintré, formé d'éléments appareillés, maçonnés (pierre, brique, béton), voire assemblés (bois, métal), couvrant un espace construit.